

„gacité de ces favans pour appercevoir &
 „découvrir la loi inverse du quarré des dis-
 „tances dans le peu de fragmens qui nous
 „ont été transmis de la doctrine de Py-
 „thagore ; mais il n'en est pas moins vrai
 „qu'elle s'y trouve , puisque les New-
 „toniens même en conviennent , & sont
 „les premiers à s'appuier de l'autorité
 „de Pythagore pour donner du poids à leur
 „système „.

Il faut néanmoins convenir que Mr. D. conclut quelques fois assez légèrement que telle découverte ou tel principe ont été connus des anciens ; les passages par lesquels il prétend prouver cette connoissance ne sont pas toujours bien clairs ni bien développés : & il paroît néanmoins que le rapport doit être manifeste & même bien circonstancié pour pouvoir en inférer que nos modernes ont tiré & copié des anciens les connoissances dont ils se parent & dont ils s'attribuent l'invention. Faute d'une pleine & entière conviction d'avoir imité & répété , ils se recrieroient comme ce plaisant poëte qui prétendoit ne devoir rien du tout à ceux qui avoient versifié avant lui.

Si quelques fois je dis une chose assez belle,
 L'antiquité me dit : je l'ai dit avant toi.
 C'est une plaisante Donzelle ;
 Que ne venoit elle après moi ,
 Je l'aurois dit avant elle.

L'on peut observer encore que Mr. D. exalte quelques fois les ouvrages des anciens